

ATELIER DES IMAGINAIRES LE LITTORAL EN 2050

“La solidarité amont-aval : un enjeu transverse”



Cet ouvrage rassemble les productions issues d'un atelier de prospective proposé et animé par le Comité français de l'UICN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature) lors du forum « Alliance Nature & Adaptation », co-organisé par l'Office français de la biodiversité (OFB) et l'Agence de l'eau Adour Garonne, qui s'est tenu les 10 & 11 juin 2024.

Ce forum s'inscrit dans le cadre du projet Life Intégré ARTISAN, ayant pour objectif d'accroître la résilience des territoires face au changement climatique par l'incitation à la mise en œuvre des Solutions fondées sur la Nature. Le comité français de l'UICN, en tant que garant du concept des Solutions fondées sur la Nature (SfN), est impliqué dans plusieurs actions de ce projet. Notamment le développement et l'animation de plusieurs groupes de travail thématiques (GT).

Cet atelier de prospective s'inscrit dans une démarche transversale de réflexion inter-GT. Les participants étaient invités à imaginer un futur positif et inspirant pour les zones littorales à l'horizon 2050. Plusieurs thématiques ont été traitées, telles que l'agriculture côtières, les villes ou forêts littorales ainsi que l'adaptation à l'érosion des côtes et au risque inondation, problématiques grandissantes dans ces zones. Ces réflexions visaient à élaborer des visions concrètes et réalisables pour transformer les défis environnementaux des littoraux en opportunités d'innovation et de durabilité d'ici 2050.



Les Solutions fondées sur la Nature sont définies par l'Union International pour la Conservation de la Nature (UICN) comme :

1. les actions visant à **protéger, gérer** de manière durable et **restaurer** des écosystèmes naturels ou modifiés
2. pour relever directement les **défis de société** de manière efficace et adaptative,
3. tout en assurant le **bien-être humain** et en produisant des **bénéfices pour la biodiversité**.

© UICN

Création 1 L'AGRICULTURE EN ZONE LITTORALE EN 2050



Les membres du groupe : **Mathilde, Pierre & Laurent**

Phrase d'accroche :

"En 2058, après une seconde révolution agricole, l'agriculture et les produits alimentaires sont reconnus comme bien commun de l'humanité et donc exclus de toute spéculation, Maël qui s'est installé en polyculture élevage sur Grande terre en Guadeloupe écrit à sa maman..."



Maman, tout va bien !

Mamitha,

D'abord je te rassure, tout va bien ! Ça a bien secoué après le cyclone Jordan, quelques bâtiments à terre : les serres à christophines, le hangar à ignames, la chevrerie. Par contre les plantations littorales ont bien tenu et le petit chemin aux ouassous est toujours aussi chouette.

On a du boulot mais pas de blessés, Ghylaine et Oudi sont en pleine forme 😊.
Un truc de fou, dès le lendemain, le service "Lien au vivant" de Anse Bertrand est intervenu pour les premiers soins aux haies et à la rivière (branchages, boues...). Au taquet !
10 ans après mon installation, je me sens pleinement intégré !

Mais encore plus touchant, les voisins et les petits de l'aire éducative ont rappliqué toute la semaine pour donner un coup de main ! 250 km/h de vents, 2 jours et demi de boulot et hop, mes produits sur l'étal de l'épicerie solidaire et dans les cantines. C'est fou non ?

Quand je repense à toute la période précédant la deuxième révolution verte, sans parler du chlordécone, et par quoi il a fallu en passer, c'est dingue comme la nature est résiliente !!

Bref, je suis trop bien !

Et vous, ça avance avec le bateau pour venir nous voir ?

Bisous, 🥰, Maëlle et C°



Création 2 L'AGRICULTURE EN ZONE LITTORALE EN 2050



Les membres du groupe : **Alba, Solène, Marie & Adrezej**

Phrase d'accroche :

"En 2050, l'agriculture en zone littorale a su s'adapter à l'élévation du niveau de la mer et à l'intrusion saline dû à la modification du trait de côte. L'aménagement de paysages agricoles complexes et diversifiés garantit la résilience des systèmes alimentaires grâce à..."



La Camargue résiliente en 2050 et en joie



On est pour l'instant en 2036, tout va mal. Le riz et la vigne dépérissent sous les effets des sécheresses et la remontée de cristaux salés. Les prairies sont en souffrance, les animaux et les arbres aussi. Les tensions autour de la ressource en eau, qui étaient quand même déjà présentes dans les années 2000, explosent. Les taureaux sont faméliques et le tourisme va mal.

Donc là nous sommes dans les années 2040 et heureusement, les agriculteurs du territoire se mobilisent. Ils sollicitent les élus. En parallèle, la recherche avance, notamment sur le "Saline Farming". Les chercheurs partagent leurs résultats aux élus et aux agriculteurs. Depuis plusieurs années, ils travaillent notamment sur des plants de meilleure qualité, plus résistants aux différentes maladies, au sel et moins gourmands en eau et ce, sans pesticides. On cherche aussi des espèces qui peuvent pâturer en zone humide mais qui ont une certaine adaptation au sel, comme les zébus de Guyane.

Il faut vraiment renforcer l'autonomie alimentaire, c'est le mot d'ordre pour ce territoire ! Les solutions sont concertées et co-construites avec l'ensemble des acteurs du territoire : les élus, les agriculteurs, les propriétaires fonciers, les gestionnaires, les pêcheurs, les habitants, les opérateurs touristiques et les chasseurs.

Mais un point de tension demeure, faut-il irriguer ? Puisque forcément, avec le changement climatique, les besoins en eau ont augmenté, notamment pour limiter la salinisation et l'effet des sécheresses. Alors plutôt que de pomper l'eau dans le Rhône, une des solutions qui ressort, c'est de pouvoir utiliser l'eau des stations d'épuration et de réduire nos besoins en eau.

Pour conclure, en 2050, toutes ces évolutions agricoles sur ce territoire ont permis une évolution des traditions locales puisque on mange de la bosse de Zébu. Avec du riz camarguais. Et la corrida de zébus a remplacé les traditions des manades.



Création 3 LES VILLES CÔTIÈRES EN 2050



Les membres du groupe : **Élise, Adrien & Xavier**

Phrase d'accroche :

"Depuis 2043, les villes côtières sont des laboratoires urbains où l'innovation durable rencontre l'adaptation au changement climatique, offrant des espaces de vie dynamiques, résilients et harmonieux avec la nature, comme on peut le voir..."



Nouvelle rentrée dans la ville-île

PRÉSENTATEUR 1 : *C'est la rentrée. La jeune Yamina, nouvellement installée à Palavas-les-eaux, nouveau quartier totalement réaménagé suite à la tempête Miguel de l'hiver 2024-2025. Il aura fallu 25 ans pour transformer ce quartier abandonné qui vit maintenant au rythme des éléments et de leur dynamique naturelle. Yamina prend son vélo et emprunte la passerelle qui relie son quartier à l'école, située au cœur de la ville.*

YAMINA : *De temps en temps, en chemin, je m'arrête et je regarde en bas, le sable et l'eau qui ont rempli les rues. Je regarde aussi l'éclosion des œufs de tortues caouannes, la végétation, les oiseaux. J'aime bien. Même si, je dois me lever plus tôt qu'avant !*



PRÉSENTATEUR 2 : *Le cœur de la ville est devenu une île vide, totalement réaménagée et adaptée avec de nombreuses piscines naturelles au rez-de-chaussée et riche en biodiversité. L'adjoint au maire de Palavas-les-eaux va compléter et témoigner de ces aménagements.*

MR L'ADJOINT AU MAIRE : *Depuis la tempête, la ville avait un énorme enjeu d'habitabilité. On a retravaillé sur les quartiers abandonnés d'abord, et on leur a justement donné cette capacité de s'adapter et de pouvoir vivre avec le sable. Mais surtout, ce qui a été important, c'est ce travail dans le cœur de ville pour le rendre vivable sur le plus long terme. On a notamment enlevé tous les revêtements sur les voiries pour avoir un cœur de ville uniquement cyclable et végétalisé qui permet de limiter la chaleur. Donc, comme, vous l'avez dit, on est sur la reprise des vacances, on est au mois de février, il fait 24°C. Le tourisme est un petit peu en train de diminuer avec les chaleurs qui arrivent pour le mois de mars. Et on a donc cette végétalisation qui se fait, ainsi que la ceinture d'eau tout autour qui a été réinstallée avec des plantations. Une ceinture d'eau qui permet de limiter la remontée du biseau salé, et de préserver les ressources en eau de la ville.*

PRÉSENTATEUR 2 : *Merci Monsieur l'adjoint au Maire. C'était donc une nouvelle rentrée à Palavas-les-eaux. À vous les studios !*



Création 4 LA PRÉVENTION DU RISQUE INONDATION EN 2050

Leve

Les membres du groupe : **Hélène, Catherine & Bruno**

Phrase d'accroche :

"Depuis les grandes submersions de 2027, qui ont ravagé jusqu'aux villes de second rang, la gestion du risque de submersion est territorialisée et partagée entre les différents acteurs d'amont et d'aval. Cette coopération est formalisée dans les "Plans Régionaux d'Adaptation des Territoires au Risque de Submersions Marines", qui prévoient notamment une acculturation des populations au risque d'inondation. Une action particulièrement intéressante a vu le jour dans la région de..."



La mémoire de Maminou et Papinou

(Saynète : Léa la petite fille, Maurice dit Papinou et Maminou)

LÉA : *Papinou, Maminou, la maîtresse a parlé d'une inondation dans la ville. C'était il y a longtemps ?*

MAMINOÙ : *Aouf !!!! Ouff..*

PAPINOÙ : *Oh mais c'est il y a longtemps ça oui ! C'était dans les années 2020, on en a eu plein à cette époque avec le changement climatique.*

LÉA : *Mais qu'est ce que c'est au juste une inondation ?*

MAMINOÙ : *C'est quoi une inondation ? On va t'expliquer... La dernière c'était quand Maurice, 2020 ? 2023 ?*

PAPINOÙ : *Oui, par là, oui.*

MAMINOÙ : *Ouais, eh bien l'inondation, c'est quand t'as toute l'eau qui arrive. Tu sais, quand il pleut fort. L'eau ruisselle de partout. Très vite on a les pieds dans l'eau et tout le rez-de-chaussée de la maison est dans l'eau, on est dans l'eau quoi !*

PAPINOÙ : *Mais ne t'inquiète pas ma chérie, ça n'existe plus maintenant.*

LÉA : *Ah mais c'était trop bien !! Une piscine !!!! Ça fait comme une piscine au rez-de-chaussée. Pourquoi ça n'existe plus ?*

MAMINOÙ : *Maurice heuuu... Non, ce n'était pas une piscine au rez de chaussée... La voisine... Comment elle s'appelait déjà ?*

PAPINOÙ : *Simone.*

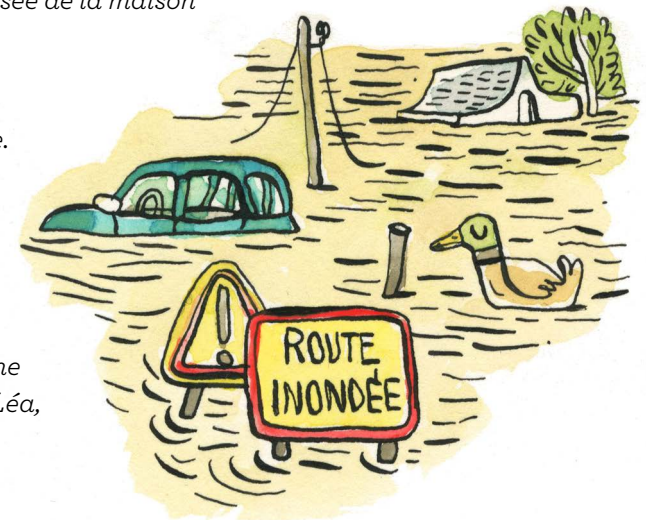
MAMINOÙ : *Leduc, Simone Leduc. Eh bien... Euh, elle est morte dans son salon parce qu'elle ne pouvait pas marcher et n'a pas pu sortir de la maison. Elle s'est noyée. Non non Léa, ce n'était pas une piscine, ce n'était pas rigolo.*

PAPINOÙ : *Sa maison s'est effondrée aussi.*

LÉA : *Holala !!*

PAPINOÙ : *C'était pas du tout rigolo.*

LÉA : *Mais comment a-ton fait pour régler ce problème ?*



MAMINO : *Ouuuuuh, ça remonte à longtemps, hein. Parce que là...*

PAPINO : *En fait, ce qui s'est passé, c'est que dans ces moments-là, il y avait beaucoup de problèmes de changements climatiques, on avait des inondations et on a commencé à réfléchir à des solutions possibles.*

LÉA : *Les gens ont réfléchi, tu te rappelles ?*

MAMINO : *Ben oui quand Madame Leduc est morte, on s'est enfin organisé. On est allé voir l'ampleur des dégâts. Il y en avait pour très cher bien sûr. Après il fallait réparer, nettoyer. Enfin après on est allé voir les gens qui dirigeaient, les maires de l'époque, hein Maurice ?*

PAPINO : *Et aussi, on a milité dans l'association, dans les ONG. Et puis après les gens ont commencé à se parler, de plus en plus à chercher des solutions.*

MAMINO : *Et on s'est dit "On veut plus ça, ce n'est plus possible !!!"*

LÉA : *Vous avez fait que parler du coup ?*

MAMINO : *Bah on a commencé par parler. C'est important de parler parce que chacun a dit ce qu'il pense comment il a vécu ça. Et c'est super important de parler pour capitaliser...*

LÉA : *C'est quoi, "capitaliser" ?*

MAMINO : *C'est pour apprendre de nos nos erreurs tu vois ? Tout ce qu'on avait mal fait, et bien on a déjà commencé par lister tout ça.*

PAPINO : *Non, on n'a pas fait que parler.*

LÉA : *Vous avez fait quoi alors ?*

PAPINO : *On a planté des arbres, on a restauré des zones humides.*

LÉA : *C'est quoi une zone humide ?*

MAMINO : *Bah tu vois la mare chez Jussieu là bas ? Tu vois, c'est de l'eau, comme une grosse éponge.*

LÉA : *Ahhhhh ! Une mare par exemple, c'est une zone humide ?*

MAMINO : *Non pas exactement, attends... Une mare est une zone humide mais pas seulement, il existe d'autres sortes de zones humides. Une zone humide c'est comme une éponge, quand il pleut beaucoup, la zone humide absorbe et après, petit à petit, elle relargue l'eau. Tu vois ? Ça sert à ça.*



PAPINO : *Et donc on a fait plein de projets comme ça, plein d'éponges partout, avec des arbres, avec des zones humides et voilà. Et donc toutes ces éponges, bah elles ont. Elles ont permis de diminuer les inondations en régulant les crues. Mais on a aussi...*

LÉA : *Il y a pas de maison sur l'eau alors ?*

MAMINO : *Alors des gens ont essayé de mettre des maisons sur pilotis. Mais bon, des fois, quand les tempêtes étaient trop fortes, ça cassait. On est allé aussi voir comment ils faisaient dans d'autres pays. Parce qu'il y a des pays qui ont vraiment l'habitude de travailler sur les inondations et ils ont une autre façon de construire. Donc, on est allé voir, on a fait des tests. Il y a des endroits, tu ne peux même pas imaginer quand tu vois aujourd'hui, il y avait des maisons, il y avait des hôtels et ça a disparu. On a aussi déplacé...*

LÉA : *Ils sont allés où les gens qui habitaient ces maisons ?*

PAPINO : *Ils sont allés ailleurs, il y avait des endroits, tu vois. Mais tout a changé en fait, pendant ces moments-là. On a réfléchi et on a transformé les choses. Et maintenant tu as du mal à imaginer comment c'était avant. Mais à présent tu vis dans un monde où il y a plus d'inondations.*

MAMINO : *Par contre on a des super photos dans l'album photo !! On peut te montrer comment c'était avant.*

LÉA : *Oh oui ! Et comment on a eu toutes ces idées !*

MAMINO : *Bah en fait comment t'as dit que tu travailles à l'école déjà ?
C'est l'intelligence collective !*

LÉA : *Le travail en groupe ?*

PAPINO : *Oui c'est le travail en groupe. Les gens ont réalisé en fait que face au changement climatique la seule solution c'était travailler, réfléchir et faire les choses ensemble !*

FIN



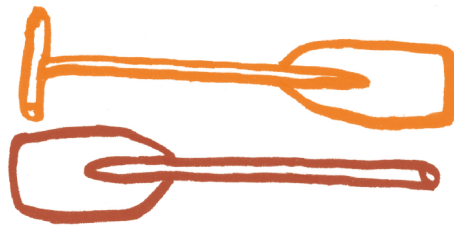
Création 5 LA PRÉVENTION DU RISQUE INONDATION EN 2050



Les membres du groupe : **Mathilde, Sarah & Mathilde**

Phrase d'accroche :

"Depuis les grandes submersions de 2027, qui ont ravagé jusqu'aux villes de second rang, la gestion du risque de submersion est territorialisée et partagée entre les différents acteurs d'amont et d'aval. Cette coopération est formalisée dans les "Plans Régionaux d'Adaptation des Territoires au Risque de Submersions Marines", qui prévoient notamment une acculturation des populations au risque d'inondation. Une action particulièrement intéressante a vu le jour dans la région de..."



La révélation culturelle et et sacrée des mangroves

Depuis les grandes submersions de 2027 qui ont ravagé jusqu'aux villes de second rang, la gestion du risque de submersion est territorialisée et partagée entre les différents acteurs d'amont et d'aval. Cette coopération est formalisée dans les plans régionaux d'adaptation des territoires au risque de submersion marine, qui prévoient notamment une acculturation des populations au risque d'inondations. Une action particulièrement intéressante a vu le jour dans la région des Antilles françaises. Après les périodes d'inondations intenses de 2027, une des solutions naturelles merveilleuses qui a été apportée à la population fut les mangroves. Connues depuis des millénaires dans la culture antillaise et sources de récits et de contes, les mangroves ont toujours été perçues comme des entités protectrices des territoires. De Pointe-à-Pitre à Saint-Barthélemy en passant par Fort de France, une révolution sociétale a permis une mobilisation massive des habitants. Grâce aux connaissances des acteurs scientifiques et des gestionnaires, la mangrove est apparue comme la solution porteuse d'espoir pour toutes les générations et celles à venir.

De 0 à 107 ans, tous se retrouvèrent pour une grande fête nationale en l'honneur des disparus des submersions de 2027. Des balades étaient organisées dans les mangroves, des chanteurs locaux venaient honorer cette barrière salvatrice, de la nourriture était partagée dans un moment convivial. Des artistes peignaient et sculptaient aussi en son honneur. Le festival Mangroove, parrainé par les écoles est un programme mis en place pour sensibiliser les étudiants à ce miracle. Des cérémonies et les demandes en mariage étaient prévues dans les mangroves devenues un haut lieu spirituel. Des partages intergénérationnels étaient aussi organisés dans ces espaces. Des actions de dépollution étaient aussi organisées pour les conserver.

Et c'est ainsi que les Antilles françaises ont pu honorer leur barrière salvatrice et augmenter leur résilience face au changement climatique et au risque d'inondations.



Création 6 ÉROSION DU TRAIT DE CÔTE 2050



Les membres du groupe : **Louise, Cécile & Charlotte**

Phrase d'accroche :

"Le littoral français est transformé après 25 ans d'érosion. Pourtant, les villes, les territoires et l'ensemble de leurs acteurs sont rapidement parvenus à mettre en œuvre des plans d'adaptation et de gestion des littoraux intégrant des mesures ambitieuses telles que la délocalisation, les solutions fondées sur la nature et la conception d'infrastructures et bâtiments résilients. Ces résultats ont été d'autant plus spectaculaires grâce à..."



Lettre à un touriste saisonnier

Chère Sandra,

J'ai hâte que tu reviennes et que tu découvres tous les changements réalisés depuis l'été dernier. J'ai récemment emménagé dans le nouveau cœur de ville, en retrait de la côte, imaginé lors des étapes de concertation auxquelles tu as participé. Désormais, tout se fait à vélo. J'avais peur que le logement paraisse petit, mais finalement, 60 m² par ménage, c'est tout à fait acceptable.

Tu vas adorer la partie basse du logement réservé aux saisonniers. On vous attend pour le chantier participatif organisé par la mairie à destination des touristes. Au programme cette année : plantation de mangrove, création de fascines et aide aux bergers dans les prés salés. Les marais s'étendent désormais sur les 30 km qui séparent le village de la côte. Les vagues grignotent bien moins la dune et nous n'avons plus besoin de la recharger en sable. Toute la voirie a été désimperméabilisée et on voit bien les effets de nos travaux de restauration des zones humides en amont.

Je te montrerai tout ça.

À très bientôt.

Bisous. 🥰



Création 7 ÉROSION DU TRAIT DE CÔTE 2050



Les membres du groupe : **Anaïs, Cyril & Emmanuel**

Phrase d'accroche :

"La montée des eaux et l'érosion du trait de côte a engendré le déplacement de 350 000 personnes ces 30 dernières années. Après une période de confusion, l'État, les collectivités et les acteurs de la société civile et privée ont profité de ce revers pour prendre le problème à bras le corps, et rendre les territoires littoraux plus résilients à la montée des eaux et à l'érosion du trait de côte. La clé de voûte de ces résultats encourageants est la combinaison d'actions menées à terre comme en mer comme..."



À notre retour

Chers petits-enfants,

Depuis 30 ans, les déplacements de population, l'érosion du trait de côte et la submersion ont profondément changé le paysage de mon enfance. Face à ce grand défi d'adaptation aux aléas climatiques, l'ensemble de la société a su se mobiliser. La mise en œuvre d'un fonds de solidarité de l'amont vers l'aval a permis aux collectivités littorales d'aider les communes les plus exposées.

Hier d'ailleurs, nous étions avec un groupe de citoyens en train de détruire un barrage sur le fleuve Miriripi afin de rétablir la continuité sédimentaire pour aider les plages en aval à être plus résilientes. Depuis les derniers mois et ceux à suivre, les semaines de travail sont passées à 3 jours afin de concentrer nos efforts sur l'adaptation. Nous n'avions jamais vu autant de solidarité et de joie pour restaurer nos écosystèmes côtiers et nos marais afin de les rendre plus résilients. Les maires des 2 communes ont signé une charte de solidarité d'accueil pour les habitants et les activités de la commune littorale de premier rang, afin de restructurer l'aménagement de notre commune, moins touchée.

Nous travaillons en intelligence collective afin de mettre en place une agriculture adaptée, et des infrastructures surélevées et modulables afin de tous être résilients en étant solidaires.

Papi, Mamie.





Le projet **Life intégré ARTISAN** (Accroître la Résilience des Territoires aux changements climatiques par l'Incitation aux Solutions d'Adaptation fondées sur la Nature) est financé par le Programme LIFE de l'Union européenne, le ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires. Piloté par l'Office français de la biodiversité, il s'appuie sur 28 bénéficiaires associés (dont le comité français de l'UICN). Il participe à la mise en œuvre du **deuxième Plan national d'adaptation au changement climatique** (PNACC-2) et du **Plan biodiversité** de la France.

Le projet ARTISAN se consacre ainsi à :

- démontrer et valoriser le potentiel des Solutions fondées (SfN) sur la Nature pour l'adaptation au changement climatique
- sensibiliser et faire monter en compétences les acteurs sur cette thématique
- accompagner et amplifier les projets de SfN sur tout le territoire national (dont l'Outre-mer)

Le contenu de cette publication relève de la seule responsabilité du comité français de l'UICN et ne reflète pas nécessairement l'opinion de l'Union européenne.



